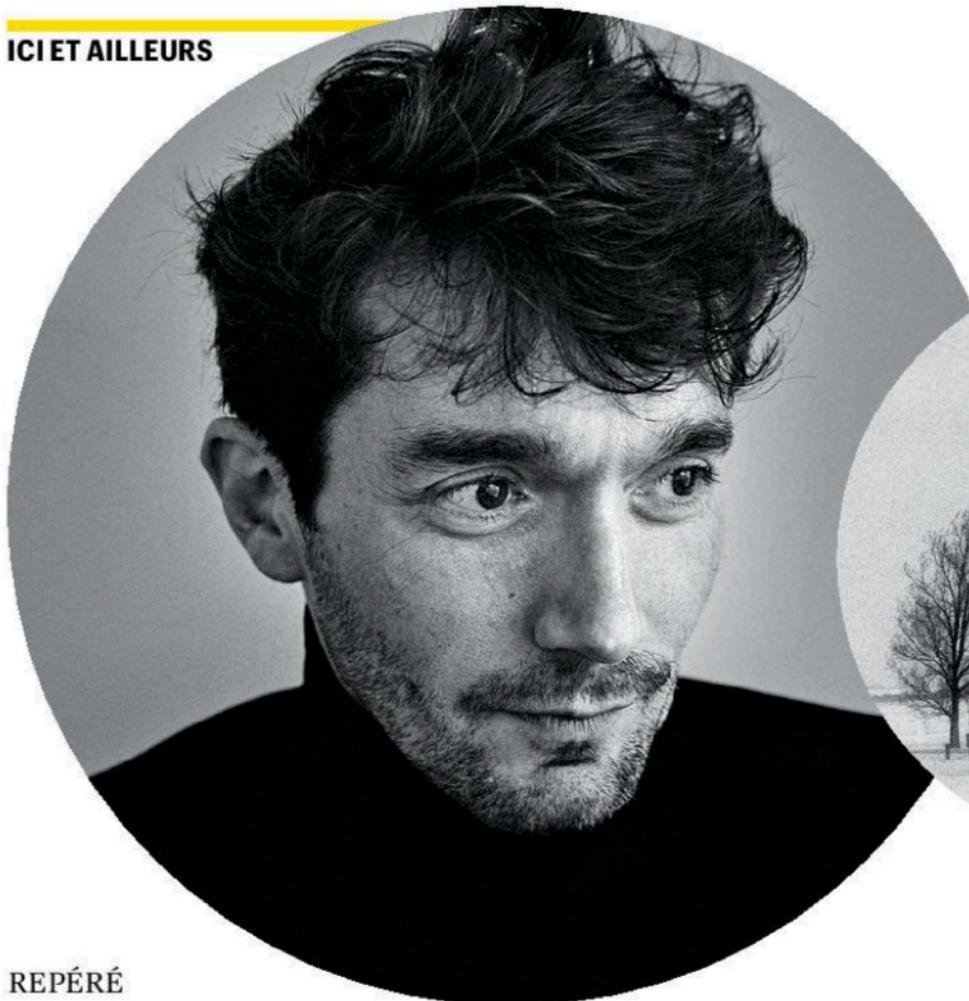


ICI ET AILLEURS



Antoine Mouton pratique aussi l'art de la photo, comme ici dans son livre *Poser problème*.

REPÉRÉ

Nom

**ANTOINE
MOUTON**

Âge

41 ans

Profession

Poète

Par Christine
Ferniot

Actualité

En bonne place dans la très respectable anthologie du Printemps des poètes, éditée par Le Castor astral, Antoine Mouton voyage toujours entre fiction et poésie. Il faut le voir et l'écouter autant que le lire. Il ne déclame pas mais interprète ses textes, ne néglige pas l'humour, mettant le corps en avant comme dans *Chômage monstre* ou *Les Chevals morts* (éd. La Contre Allée). À la veille du Printemps des poètes, il se prépare à partir en tournée de lectures avec enthousiasme. L'an dernier, il publiait *To-to perpendiculaire au monde* (éd. Christian Bourgois), une œuvre qui cultivait l'absurde, à la fois drôle et épurée. Aujourd'hui, il raconte la vie d'une femme libre, Hermine Karagheuz, sous le titre *HKZ* (chez Ypsilon). On pourrait dire que c'est un hommage, un tombeau, pour honorer une comédienne militante et fascinante.

Ascendants

Fils d'un forgeron et d'une institutrice qui déménageaient souvent, Antoine Mouton a toujours eu la bougeotte, rap-

pelant le poète marcheur Jacques Roubaud. Pas d'écriture de bureau pour celui qui fut, tour à tour et en même temps, « un peu » comédien, photographe, ouvreur dans un cinéma des Champs-Élysées (avec uniforme) et, plus longtemps, libraire au Théâtre de la Colline (Paris 20^e), ce qui lui permettait de travailler le soir et d'écrire le jour.

Signes particuliers

Antoine Mouton a toujours dans sa poche un carnet aux pages bien remplies. Quand il écrit, il « laisse venir et cherche l'endroit le plus juste ». Alors, ce sera de la poésie, du roman, ou les deux. Il s'est débarrassé peu à peu de cet esprit de rangement. À 17 ans, il écrivait un premier texte, jamais publié, sur « quelqu'un dans le désert qui se grattait, près d'un aquarium » et glissait des alexandrins pour faire bon poids dans le grand monde du bizarre, du côté de Beckett et Kafka par exemple. À présent, il ne s'interdit pas grand-chose et continue de regarder attentivement « les personnes qui ne font rien dans le train » ●

Printemps des poètes, du 11 au 27 mars.